

et les discussions qu'elles pourraient provoquer sur différents points connus d'avance, les avantages ou les difficultés de telle ou telle pratique en fait de culture ou en industrie agricole.

Ces conférences dont les sujets seraient connus à l'avance s'appliqueraient tout particulièrement aux différentes cultures et industries agricoles qui seraient faciles à établir ; ils en démontreraient les avantages ou les inconvénients, à tous points de vue et dans l'intérêt des cultivateurs. D'autres sujets non moins intéressants et d'une grande utilité pour les cultivateurs pourraient entrer dans le programme des causeries familières.

— D'après les dernières nouvelles, les armes sont toujours favorables aux troupes japonaises.

— M. l'abbé Bruneau, du collège de Nicolet, a été nommé coadjuteur de Mgr Gravel, évêque de Nicolet.

— Les dernières élections aux Etats-Unis ont été désastreuses pour le parti démocrate. La chambre des représentants à Washington sera composée d'environ 200 républicains et 150 démocrates et populistes. M. Wilson, l'auteur du *Tarif Bill*, n'est pas réélu dans la Virginie occidentale. Au sénat fédéral, la majorité républicaine sera d'une ou deux voix.

CAUSERIE AGRICOLE

Principes qui doivent guider le cultivateur dans son plan de culture

Un plan de culture doit être fait au point de vue de la meilleure végétation des plantes, de leur utilité dans l'exploitation de la ferme, comme de leur consommation et une vente avantageuse.

D'abord, ce plan de culture doit avoir pour effet d'éviter l'épuisement du sol, afin que la fertilité des différents champs puisse se maintenir ; introduire la culture de certaines plantes ayant pour effet d'engraisser le sol, au lieu de l'épuiser outre mesure comme il arrive lorsque certaines plantes épuisantes ne sont pas réparties avec assez de discernement dans la rotation ou assolement.

Le cultivateur sait parfaitement que la fécondité du sol s'épuise parfois rapidement ; d'un autre côté, l'expérience lui a fait reconnaître qu'il est très difficile de lui donner la fertilité d'autrefois, lorsque la culture de certaines plantes a été faite sans calcul, avec imprévoyance, en cultivant céréales sur céréales, et cela pendant des années, pour en faire le commerce, sans pour ainsi dire rien donner en retour à la terre.

Ce fait si frappant, et dont un grand nombre de cultivateurs ont fait la triste expérience, indique assez combien il importe au cultivateur de se rendre compte jusqu'à quel point certaines plantes plus que toutes autres épuisent davantage le sol et avec plus de rapidité les unes que les autres ; par sa propre expérience, quant à la végétation des différentes plantes qu'il cultive, il lui sera possible de reconnaître que les végétaux de même espèce, c'est-à-dire de la même famille, réussissent d'autant mieux qu'ils sont plus longtemps avant d'être cultivés sur le même terrain.

En général, la culture des végétaux ne doit être faite sur le même terrain, que tous les quatre ou cinq ans. Le cultivateur doit tenir compte du fait que certaines plantes sont antipathiques les unes aux autres, bien que d'espèce différente ; ainsi il est reconnu que le blé réussit que médiocrement après une culture de pommes de terre. D'autres plantes, comme les choux, le chanvre, viennent très bien dans un terrain nouvellement engraisé ; au contraire, les céréales, et surtout les plantes racines, affectionnent davantage un sol engraisé une année auparavant.

Puisqu'il est reconnu que chaque plante puise de la terre les principes nourriciers qui lui sont propres, il doit s'en suivre que les différents terrains doivent être engraisés d'après le plan de culture tracé dans le cours de l'hiver, en suivant régulièrement le système de rotation adopté pour le plus grand avantage de l'exploitation générale de la ferme, soit pour la consommation, soit pour les industries qui s'y pratiquent, soit enfin pour répondre aux besoins du commerce.

Il y a des plantes qui puisent leurs principes nourriciers à la surface du sol, comme les plantes à racines traçantes ; il y a d'autres plantes qui puisent leurs principes nourriciers dans les couches inférieures du sol, telles que les plantes à racines pivotantes. Sous ces circonstances, le cultivateur doit se rendre compte du mode de végétation de chaque plante qu'il cultive, afin d'établir un système régulier de rotation pouvant efficacement contribuer à maintenir la fertilité du sol, au lieu de l'épuiser par des cultures faites sans discernement.

L'observation jointe à une bonne pratique de culture, fera reconnaître que les plantes à racines traçantes procurent un avantage tout particulier au cultivateur, car toutes ces plantes s'opposent à la croissance des mauvaises herbes, soit par l'ombrage